

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

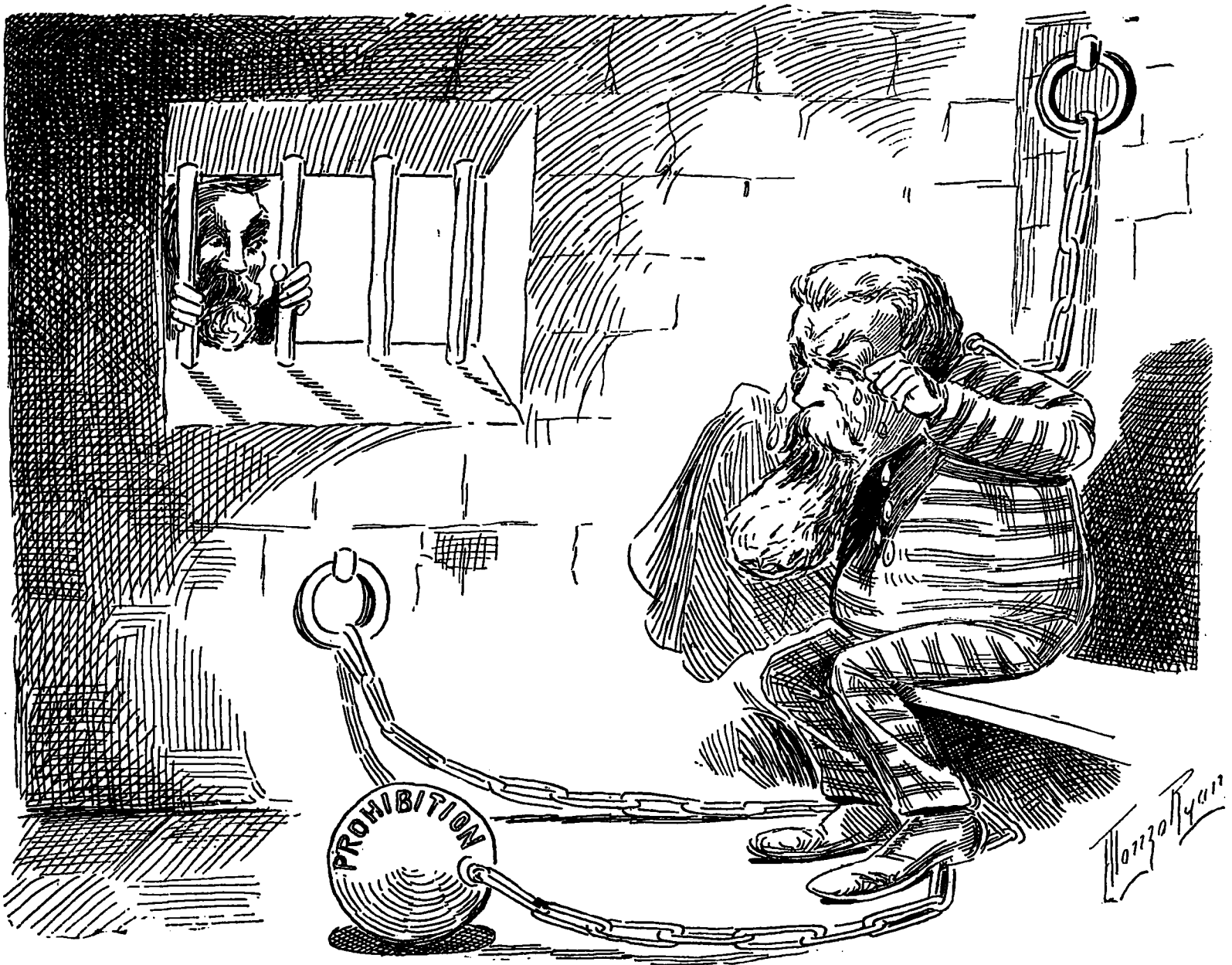
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blâmer." — ROUSSEAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



COUPABLE OU NON COUPABLE ?

GREENWAY. — Je ne suis pourtant pas coupable. Je suis ici pour les crimes des autres.

TATE. — Ne te lamente pas trop. Nous aurons peut-être bientôt à souffrir pour les tiens.

Une Comédie a St-Hubert

PAR ROBERT DE LONGUEUIL

Suite

(Monaco et Kiribi font le tour de la scène sans voir Nicolas.)

Kiribi (avec fort gestes grotesques.)

Nous sommes dans l'fort.

Monaco (idem.) — La place est nous.

Kiribi (idem.) — Beau.

Monaco (idem.) — Splendide.

Kiribi (idem.) — Epatant.

Monaco (idem.) — Magnifique.

Kiribi (apercevant Nicolas.) — Bonjour.

Monaco. — Bonjour.

Kiribi. — Ça va ben ?

Monaco. — Nous de même ?

Kiribi. — Tu est le maître de cette maison ?

Nicolas. — Non (Baptiste paraît une hache et un fusil de chaque main.) T'nez l'v'là l'maître.

Scène 10

Les mêmes, Baptiste.

Kiribi [saluant]. — Bonjour, cultivateur de mon âme.

Baptiste [saluant]. — Bonjour !

Monaco [saluant]. — Bonjour compagnon de mon cœur.

Baptiste [saluant]. — Bonjour !

Kiribi [saluant]. — Vous êtes le célèbre Jean-Baptiste ?

Baptiste [saluant]. — Oui mesieu.

Monaco [saluant]. — Le nommé Jean-Baptiste, c'est vous ?

Baptiste [saluant]. — Oui mesieu.

Kiribi [saluant]. — Vous loger le monde ?

Baptiste [saluant]. — Oui mesieu.

Monaco [saluant]. — Et vous leur donnez à manger ?

Baptiste [saluant]. — Oui mesieu.

Kiribi. — Moi et lui ?

Monaco. — Lui et moi ?

Kiribi. — Nous nous arrêtons en ton palais.

Monaco. — Aux lambris d'or.

Kiribi. — Pour passer la nuit.

Monaco. — Et y coucher.

Kiribi. — J'ai une faim de loup.

Monaco. — C'est-à-dire que nous mangerions du loup, faute de mieux.

Kiribi. — Mon estomac crie famine.

Monaco. — Le mien est rendu dans mes talons.

Kiribi. — Brave habitant.

Monaco. — Habitant brave.

Kiribi. — Si tu nous emplis le ventre.

Monaco. — Et nous loge cette nuit.

Kiribi. — Nous te payerons bien.

Monaco. — Et en monnaie de singe, par dessus le marché.

Kiribi. — Est-ce convenu ?

Monaco. — Est-ce entendu ?

Baptiste.

Oui... oui... messieurs ; débarrassez-vous d'vos affaires. J'vas vous faire donner à manger par mon fiston d'Nicolas. Moi j'vas aller serrer mon fusil, et ma hache. Vous savez, quand j'ai entendu tout c'train, vous comprenez, j'ai cru que c'était des voleurs, des malfaiteurs, des... des... vous savez... des... vous comprenez... quelqu'un qui... venait icite... pour... pour... voler mes poules... vous savez...

Nicolas (imitant son père.)
Vous comprenez ? (ils sortent.)

Scène 11

Kiribi, Monaco

(Tout en disant ce qui suit ils mettent leurs valises sous la table et leur pardessus sur des chaises.)

Monaco

Notre arrivée à un peu épaté le bonhomme.

Kiribi

Oui, nous avons été pris pour des voleurs.

Monaco

Ha ! ha ! ha ! Mais enfin nous voilà à l'abri pour la nuit, de cette température inolémante que nous subissons depuis notre départ de Montréal.

Kiribi

Et cela devenait ennuyant ; j'ai hâte d'être à Ste-Julie où nous devons donner " Les Piastres Rouges " de C. Le Roy Villars, avec le concours des amateurs de l'endroit.

Monaco

Si le voyage est ennuyant, n e nous coûte pas cher. Voilà trois fois que nous arrêtons chez des particulier pour coucher ou manger et à l'œil, jusqu'à présent, grâce à d'ingénieux procédés.

Kiribi

Expédients...

Monaco

Expédients si tu veux. Dans tous les cas nous n'avons pas dépensé un traitre sou, depuis notre départ de Montréal.

Kiribi

Et j'espère bien que nous allons loger en cette cambuse, souper ce soir et déjeuner demain matin, sans qu'il en coûte un sou à notre pauvre bourse.

Monaco

Ça, c'est attendre ; il ne s'agit que de bien jouer notre petite comédie.

Kiribi. — Ne sommes-nous pas comédiens ?

Monaco. — Chût... on vient.

Scène 12

Les mêmes, Baptiste

Baptiste. — Mes bons messieurs,

vous savez, j'suis à c't'heure à votre service, [s'interrompant] mais tordnom de nom d'un nom. Y est pas icite lui ? [orient] Nicolas ! Nicolas ! Nicolas [il étouffe et tousse]

[Nicolas entre.]

Scène 13

Les mêmes Nicolas

Hein ?... Quoi ?... m'v'là.

Baptiste. — Et les aliments ?

Nicolas. — La jument ?... elle est à l'écurie...

Baptiste. — La jument !... Ah tu s'ras toujours bête toé ! c'est pas la jument que ces messieurs vont manger. J'parle des aliments, du manger, l'souper

Nicolas

Ah ! l'souper... j'comprends à c't'heure.

Baptiste

Eh ben ! si tu comprends, va y.

Nicolas

Et la youste... y aller ?

Baptiste

Mais tordnom de nom d'un nom ! l'chercher, l'souper. T'emporteras du boudin, du sel, du pain, du poivre, du lard salé, du lard bouilli, du lard rôti, pis des cornichons patentés, avec des patates. C'est tout c'qu'on a pour l'souper.

Nicolas. — Oui j'vas (fausse sortie) Ah ! et pis l'beau rôti de veau j'va-t'y l'emporter itou ?

Baptiste (à part.) — Ah ! maudit innocent, (haut) Ah ! oui j'l'oublis l'rôti d'veaux.

Scène 14

Les mêmes, moins Nicolas.

Monaco [bas à Kiribi]. Hein le vieux voulait nous l'escamoter, son rôti de veau.

Kiribi [bas à Monaco.] — Heureusement c'fameux Nicolas à découvert le pôt aux roses.

Baptiste. — Vous savez mes bons messieurs, y faut l'exécuter c't'enfant-là. I a pas de compréhension ; y a toujours été à la queue d'sa classe, vous savez.

Monaco. — Oui, nous savons.

Kiribi. — Oui, oui, nous comprenons, nous comprenons.

Baptiste. — Vous pouvez vous affisire, Nicolas va emporter l'souper. Mais avant j'vais vous avertir que c'est \$2 00 par jour, mon prix d'pension. C'est pas cher vous savez quand on est pauvre.

Kiribi. — Quand on est pauvre on est pas riche.

Monaco. — Les temps sont rares, l'argent est dur.

Baptiste. — Oui, et on a ben de la mièdre à s'tirer d'affaire. Vous savez j'ai perdu ma moitié, une sainte femme qui est morte.

Monaco. — Par esprit de mortification ?

Kiribi. — Fatiguée des misères de la vie de ce bas monde, dans l'espérance de s'enlever vers un monde meilleur ?

Baptiste. — Hein ! oui... (à part) tordnom de nom d'un nom ça parle ben ces gens-là (haut) Vous savez c'est pas par discrétion, mais j'aimerais ben savoir si...

Monaco. — Si les affaires sont bonnes à Montréal ?

Baptiste. — Non c'est inque pour...

Kiribi

Vous désirez savoir si les théâtres font de grosse recettes ?

Baptiste

Non, c'est que... seriez-vous assez bon de m'dire quelle profession...

Kiribi

Quelle profession conviendrait à votre fils ? Faites-en un député ou un apprenti boucher.

Baptiste

J'vous d'mande pardon, c'est d'vous que j'veux parler ; que faites vous à...

Monaco

Nous attendons l'souper qui ne veut pas venir à...

Baptiste

J'mexplique mal ; j'veux savoir quelle profession vous avez.

Monaco

Je suis tragédien.

Kiribi

Et moi, comédien.

Baptiste

(à part) Com...et...diens et pis trag...et...dien. (haut) et pourquoi faire ça des trag...et...dien et pis des com...et...diens.

Kiribi

Autrement dit, nous sommes deux acteurs.

Monaco.

D'extradinaires acteurs. Baptiste. Ah ! Ah ! Ah ! des acteurs ; j'comprends, dans ma jeunesse j'ai été voir jouer 2 pièces à Longueuil. Monaco. — Le nom de ces pièces s'il vous plait ?

Baptiste. — Yen avait une qui s'appelait " Félix Poutré " et pis l'autre c'était " Chicot. "

Kiribi. — Ce sont deux rude pièces. Baptiste. — Cré ben qu'oui. J'étais jeune dans c'temps-là. Nous sommes vous êtes des acteurs ; vous allez nous envoyer que chose.

Monaco

Certainement, certainement ; mais après le souper... car...

Baptiste (l'interront)

Ah ! oui l'souper ; j'y pensait plus. (orient) Nicolas !

Scène 20

Les mêmes, Nicolas

(dans le cadre de la porte)

Quoi? m'v'la; hein?

Baptiste

Tord nom de nom d'un nom! l'souper, l'souper, v'la une heure que ces Messieurs attendent; quoi qu'océ que tu fait?

Nicolas

J'attendais que vous m'appelassiez.

Baptiste

Bon, bon; va chercher l'souper. (Nicolas sort et entre avec un grand plat qu'il place sur la table en disant,) v'la, souper.

(Monaco et Kiribi mangent)

Baptiste (à Nicolas)

Tu sais, toé, y faut te t'nir ben comme y faut ce sont des acteurs qui ont ben gros d'argent.

Nicolas (très fort)

Moé itou j'suis t'acteur.

Monaco (levant le tête)

Hé, tu dis toi?

Nicolas

J'sus z'un acteur; j'pense ben!

Kiribi

Dans quelle pièce as-tu joué!

Nicolas

J'ai joué dans les "Israélites."

Kiribi

Quel rôle?

Nicolas

J'avais le rôle du veau d'or.

Monaco

Cela se voit, tu es destiné à devenir le maire de cette ville, car du veau d'or tu n'as perdu que la dorure.

Baptiste (fier)

Malgré son air innocent... c'est bon ça hein?

Nicolas (déclamant)

"Chez les gens ben nez, l'voleur n'attend pas l'ombre des années."

Kiribi et Monaco (riant)

Eh! Eh! Eh! Hi! Hi! Hi! Ah! Ah! Ah! Oh! Oh! Oh!

Baptiste

Ya une chose que j'oomprend pas: y'était toujours à la queue d'sa classe.

Nicolas

Et si j'aimais mieux la queue que la tête, moé.

Kiribi et Monaco (ensemble)

Oh! parfaitement.

Baptiste

Messieurs les acteurs vous savez, Nicolas n'a jamais eu l'prix de grand mère, ni celui de captulation composée, mais y a eu le prix de... de... de... dé... dé... de... dé... (à Nicolas) comment t'appelles ça, toé, Nicolas?

Nicolas.—Déclamation.



ATTAQUE ET RIPOSTE

—Pardon, monsieur le militaire, est-ce en les frottant avec votre moustache que vous obtenez des dents si blanches?

—Se peut bien, signora! Voulez-vous essayer sur les vôtres?

Kiribi.—Tu as eu le prix de déclamation?

Nicolas.—J'pense ben! j'étais l'premier.

Monaco.—Le premier! Combien y avait-il de concurrents à cet examen?

Nicolas.—Nous étions deux: moé pis l'petit Pétoche.

Kiribi.—Ce Pétoche-là était-il bon déclamateur?

Nicolas.—Oui...comme ça; mais y a pas eu l'premier prix.

Monaco.—Et pourquoi donc?

Nicolas.—Y'était pas à l'examen; son père, l'bon Pétoche l'avait envoyé cri l'vétérinaire pour la bonne-femme Pétoche qui avait attrapé l'torticol dans l'doigt en tirant sa vache.

Kiribi et Monaco

Ah!

Baptiste

Récite donc aux messieurs, que chose.

(Nicolas s'avance tourne se mouche, crache, fait un salut et raide comme une perche récite une fable de Lafontaine, à la fin Monaco et Kiribi applaudissent.)

Baptiste

Hein! y est bon, l'f'ston!

Kiribi

Superbe, magnifique, surprenant

Monaco

Oui surprenant surtout.

Baptiste

Ah! si mon Nicolas était pas si

bête, y s'rais p'têtre plus fin et c'est qu'il chante itou.

Kiribi

T'es bon chanteur?

Nicolas

Oui; dans les chansons comique, j'n'ai pas d'égal

Monaco

Chante nous donc une de des chansons comiques.

Nicolas

(Chante 3 couplet de la complainte du Juis Errant. Pendant le chant Kiribi et Monaco se lèvent de table et vont s'asseoir à droite; à la fin ils applaudissent)

Baptiste

A c't'heure mon p'tit agneau tu va ôter l'manger et l'rapporter à la cuisine (Nicolas va près de la table et revient au milieu de la scène) et vous messieurs si vous voulez fumer, j'ai du bon tabac canayen, (apercevant Nicolas.) As-tu fini?

Nicolas

Fini? quoi fini?

Baptiste

Mais fini de rapporter l'manger.

Nicolas

L'manger? quel manger, y en a pu d'manger. Il ont tout manger l'manger.

(à suivre)

ROBERT DE LONGUEUIL

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usag constant du Savon de Pin Parfumé.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 3% pour cent. Capital Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal: TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSBROOK, Vice-Président; A. J. PATTISON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY, Gérant pour la Province de Québec. Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

..L.A..

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 24 Janvier 1900.

| | |
|---------------|----------|
| 1 Lot de..... | \$10,000 |
| 1 " "..... | 4,000 |
| 1 " "..... | 2,000 |
| 1 " "..... | 1,000 |
| 5 " "..... | 600 |
| 25 " "..... | 200 |
| 66 " "..... | 25 |
| 100 " "..... | 40 |
| 200 " "..... | 20 |
| 300 " "..... | 12 |
| 500 " "..... | 8 |

LOTS APPROXIMATIFS

| | |
|------------------|-------|
| 100 Lots de..... | \$ 20 |
| 100 " "..... | 12 |
| 100 " "..... | 8 |

LOTS TERMINATIFS

| | |
|------------------|------|
| 999 Lots de..... | \$ 4 |
| 999 " "..... | 4 |

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

ETRENNES 1900

Le plus beau cadeau à offrir à un collectionneur de timbres-poste

Le Nouvel ALBUM des Timbres de Revenu du Canada

PRIX (franco) - - - 85 Cts Catalogue des Timbres de Revenu du Canada, franco, 10 cents.

Nous vendons, nous achetons, nous échangeons tous les timbres du Canada. Faites-nous des offres nous répondons à toutes les lettres.

BEAVER STAMP CO.

Boite de Poste, 1025, - - Montréal, Can

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

ÉCRIRE À

Geo. H. Robert, LONGUEUIL, P. Q.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. 38 A RICHMOND ST. A. RICHMOND, Experts. Edifice New York Life, Montréal. Bureaux: 1 et Atlantic Build., Washington, D. C.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.
Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, d'usures, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 23 DEC 1899



NOBLESSE OBLIGE

"Mr. Greenway a souffert des
concessions qu'il a faites aux catho-
liques," dit *La Patrie*. Comme c'est
ce journal qui a été l'organe de M.
Greenway durant les récentes élec-
tions du Manitoba, il doit être bien
renseigné.

Mais il nous semble que le con-
frère manque de courage en n'indi-
quant pas le devoir qui incombe aux
Canadiens dans les circonstances.

Il y a pourtant des précédents,
sans vouloir parler de celui du con-
tingent canadien. Quand Baldwin
fut battu dans Ontario pour avoir
voulu rendre justice aux Canadiens-
français, Lafontaine le fit élire dans
Québec.

Puisque Greenway a souffert de
son grand amour pour les nôtre, LE
CANARD offre de patroner sa candi-
dature dans un comté de la province
de Québec.

Champlain, St Maurice ou Ber-
thier seraient des comtés tout trou-
vés. Tout ce que nous demanderons
à M. Greenway, c'est de ne pas abo-
lir la langue française dans les comtés
où il y a moins de dix Anglais, et de
permettre aux Catholiques de payer
leur dime quand sera leur fera plai-
sir.

M. Greenway pourrait aussi être
appelé dans le cabinet Marchand
pour aider M. Robidoux dans la
grande œuvre de la réforme scolaire.
Si le glorieux vaincu accepte, LE

CANARD lui promet une réception qui
lui fera oublier le petit désagrément
que lui a valu son dévouement à nos
compatriotes et corrégionnaires.

UNE BLAQUE

Mang Sou-Li, Chinois d'origine, a
été amené jeune en France. Il a
vécu quinze ans dans ce pays, après
quoi il est retourné chez lui. Un
Français, le capitaine de vaisseau
C*** rencontre Mang-Sou-Li à Pé-
kin, et il causent ensemble.

Le capitaine.—Dites-moi, Mang-
Sou-Li, ce qui vous a le plus étonné
en France ?

Le Chinois.—Capitaine, c'est qu'en
France il n'y a pas de voleurs.

Le Capitaine.—Comment savez-
vous cela ?

Le Chinois.—Moi, un jour, allé
dans un café à Paris, moi, oublié mon
mouchoir. Le lendemain, retourné
au café, garçon apporter à moi mou-
choir ; en Chine, si vous laissez pas-
ser petit bout de mouchoir, mouchoir
volé.

Le capitaine.—Mais tout le monde
n'est pas voleur en Chine. Il y a
d'honnêtes gens.

Le Chinois.—Non, capitaine.

Le Capitaine.—Allons, vous exa-
gerez : il y a des exceptions.

Le Chinois.—L'empereur peut-
être, et encore ce n'est pas bien sûr.
Eh bien, tout ça, c'est une sale
blaque, attendu que les Chinois se
mouchent avec leurs doigts, et que,
par conséquent, ils n'ont pas de mou-
choirs de poche. Lisez le P. Huc.

QUE PENSER ?

M. Darnoc Reihuang voudrait-il
bien nous expliquer la "ressemblance
frappante du sonnet intitulé : "Son-
net écourté," qu'il a publié le 16 dé-
cembre, dans "Le Canard," avec la
poésie de mon ami M. Antonio Pel-
letier qui a été publiée dans le "Mon-
de Illustré et que je le certifie la pro-
priété légitime de M. Antonio Pelle-
tier.

Quant à celui de M. Darnoc Reih-
tuag, j'ai de "légers" doutes qu'il lui
appartienne en entier.

Je n'affirme rien ; cependant, je
serais curieux de savoir si les deux
sonnets sont "le même," avec, pour
différences, quelques petits change-
ments de mots tout à fait "légitimes."
Que penser ?....

JEAN PIQUE PARTOUT.

LA COQUELUCHE

Dans le traitement de la coqueluche,
les mères de familles emploieront avec
succès le BAUME RHUMAL, recommandé
par tous les médecins.

**NOUVELLES
LOCALES**

Gros Mac est à faire fabriquer une
magnifique cage pour hiverner son
bel Oiseau.

—Le petit Morin a réussi à attraper
deux cœurs au vol avec son soupçon
de casque. Tout le monde le sur-
veille ; voilà pourquoi le petit Morin
joue toujours aux cartes nue tête.

—Médé a encore déclaré indépen-
dence.

—Bétiné n'a pas établi officielle-
ment ses quartiers d'hiver. Il hésite
entre Aronsonne et Mac ; celui des
deux qui aura meilleur feu et mei-
leur tabac aura la préférence. Tant
qu'au gin, c'est le même dans les deux
places—du gin de la corporation.

—"Elle est belle" s'est fait rafier
les cadeaux de ses petits enfants pour
le jour de l'an. En attendant il cher-
che à "morgager" les deux livres de
cuivre qu'il a au gros doigt.

—"Tit Blond" est capitaine des
"accoteurs" aux parties de cœur-
position officiellement reconnue.

—Le grand barbier bourgeonné
s'est fait faire une veste de velours
avec poches posées de biais, afin de
jouer le dalot avec plus de facilité.

—"Tit Vieux" est toujours agent
pour les nouveaux Santa-Claus et les
"green mountain stiffs."

—"Le Grand Carreau" fait encore
la vie. Il a été vu dernièrement avec
le balot de foin et sa bouteille de
bière.

Au recorder :

Le Recorder.—Prévenu Nicaise,
vous êtes accusé d'avoir volé un me-
lon. Ne niez pas : l'agent Brisemille
vous a pris au moment où vous l'em-
portiez sous votre bras.

L'Inculpé.—Pardon, mon président.
Ce melon, je ne l'emportais pas.
Nous cheminions simplement, côte à
côte, comme deux frères.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Magog, 2 Fév. 1898.

A. M. J. E. Gauvin, Pharmacien,
Montréal.

Monsieur,

Pour m'éviter de prescrire contre les
maladies infantiles, voulez-vous m'en-
voyer une douzaine de votre sirop cal-
mant.

J'en ai fait l'expérience et j'en suis
pleinement satisfait ; je ne puis que
trop le recommander.

Votre, etc.

J. O. GOYETTE, M.D.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bons
bons de Fin Parfumé.

AUX CORRESPONDANTS

L. A. C. Sherbrooke.—Il nous est
impossible d'accepter un écrit ou un
dessin, sans les avoir vus. Envoyez
votre caricature, et si elle ne fait pas
trop violence à notre loyauté bien
connue, nous l'accepterons (avec
plaisir.

Abonné, Lévis, Bienville.—Nous
avons trop d'abonnés à Lévis pour
vous reconnaître dans le tas. Donnez
votre nom, et nous verrons.

Tra la la.—Quand vous aurez le
courage de signer vos écrits, nous
publierons "peut-être" vos lamenta-
tions sur le compte des jeunes filles
de Vaudreuil. En attendant nous
les jetons au panier.

Louis J. P., rue McGill.—Votre
correspondance qui est arrivée trop
tard pour la semaine dernière, n'est
plus d'actualité à présent.

Un lecteur.—Les artistes des "Soi-
rées de famille" du Monument Na-
tional ont toute notre admiration et
nos sympathies. Nous ne pouvons
rien publier qui pourrait nuire à l'ex-
cellente œuvre à laquelle ils se livrent.
Nous ne pouvons que leur recom-
mander de redoubler d'effort pour se
procurer de bons sujets féminins.



**HOMMES
JEUNES OU VIEUX**

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans
le dos, de débilité nerveuse, de pertes,
d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse
générale, vous pouvez maintenant obtie-
nir une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous
rendra la force, la santé et la vigueur, et
afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.
Avec ces remèdes, nous enverrons notre
livre qui traite des maladies particu-
lières à l'homme donnant une descrip-
tion des organes spéciaux. Nous en-
verrons cette boîte de remèdes, le livre et
les directions nécessaires pour vous gué-
rir, sur réception de 12 cents pour payer
les frais de port. La confiance parfaite
que nous avons dans notre traitement
nous encourage à faire cette offre libé-
rale. Ne laissez pas passer cette occa-
sion de recouvrer la santé et le bonheur.
THE QUEEN MEDICINE CO.

P. O. Box No 947, Montréal.

NOTRE PRIME

A partir d'aujourd'hui et jusqu'au
15 janvier 1900, ceux qui nous enver-
ront 50 cts, recevront LE CANARD
pendant un an ainsi qu'un JOLI CA-
DEAU à l'occasion de la nouvelle
année.

Cette prime est absolument GRA-
Tuite Pour la recevoir il suffit de
s'abonner au CANARD ou de renouve-
ler son abonnement d'ici au 15 jan-
vier 1900.

Le prix de l'abonnement est de
50 cts.



LA PROCHAINE "FIGHT"

UN CAMBRONNE CANAYEN. — M...ière! La vieille garde n'est pas morte, mais elle est rendue!

Theatre de la Renaissance

Coin Carre Chaboillez et rue St-Maurice
J. A. PIOARD, Directeur-Gérant.

Grande Inauguration

DIMANCHE le 17 DECEMBRE 1899
Et tous les soirs de la semaine.

Le Forgeron de Chateaudun
Drame en 5 actes.

Par JEAN BRAUVALAIS

ADMISSION: 10c, 20c, 25c et 35c.
Sièges de Loge, 50c. Loge entière, \$3.00.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Etablissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 26, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 18 DEC.

Un Mari dans du Coton
Comédie en un acte.

COCO BEL-ŒIL
Opérette en un acte.

GRAND SUCCÈS
Mlle MARTHE FREMONT
dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIÉES

Orchestre de premier ordre.
Consommations des premières marques.
Chaque jour. Matinée: 2½ hrs. Soirée: 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver:
Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.
Tél. Bell Est 1621.

ED. CHAUSSÉ
— MARCHANDISE —

Bois de Construction
DE TOUTES DIMENSIONS

BUREAU ET CLOS
104 Ave. PAPINEAU
MONTREAL

Demeure: 155, RUE SHAW.

DETAIL AU PRIX DU GROS

Téléphone Bell, 6035.
Téléphone des Marchands, 1515.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCE

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT À PRÊTER...

34 Cote St-Lambert
MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 838



Faites Usage

...DES...

BROSSES D'EDDY

Le plus durable sur le marché.

COUAC

Les monopoles sont un peu comme les bébés: On les déteste, tant qu'on n'en a pas un à soi.

Un notaire de mes amis—j'en ai dans toutes les classes de la société—pourquoi ne pas l'avouer franchement—me faisait un jour cette réflexion: "Le renard est une bien vilaine bête et les échevins aussi."

Un syllogisme.—Les affaires de tout le monde ne sont les affaires de personne.

Or les affaires de personne sont les affaires de tout le monde.

Donc les affaires sont les affaires.

Le CANARD connaît un épicier du faubourg Québec, qui se prépare à célébrer sa banqueroute d'argent. Il a déjà failli vingt-quatre fois, et prétend être encore en mauvaises affaires.

On nous informe de Lévis, qu'une délégation des cochers de place doit se rendre auprès des ministres fédéraux pour faire changer le gardien de la "crossing," en même temps qu'on nommera un successeur au vieux matou de la gare.

Ça sent les élections.

Brazeau, le vrai Brazeau

25 RUE ST-LAURENT

50,000 Cigares seront vendus durant la saison des Fêtes à \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75 et \$2.00 la boîte.

Fumeurs de bons cigares, profitez-en.

A. BRAZEAU,

25 RUE ST-LAURENT, Montréal.



BISBILLE DANS LE CAMP

Les gourmets sont en dispute. Les uns prétendent, que chez Joe Poitras, les huîtres malpeccées sont meilleures que les repas qu'il sert jour et nuit à son restaurant au No 101 rue St-Laurent. Les autres aiment mieux les repas et les cigares de Joe sans cependant cesser de dire que les huîtres sont excellentes.

Pour décider le différend on a fait venir des gourmets experts de New-York.

Tous ont déclaré l'unanimité que tout était de première classe au P'tit Windsor, le service, les huîtres et les repas. Hourrah pour Joe!

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Or-guent de Pin Parfumé.

VIN MARIANI

"MARIANI WINE"

LE VIN MARIANI

a des amis partout.

St-Petersbourg, 17 avril 1895.
"Le Maréchal de la Chancellerie de la Cour Impériale vous transmet l'ordre de commander immédiatement, pour le palais de Sa Majesté, le Czar de Russie, une autre caisse (60 bouteilles) de Vin Mariani."

EFFETS IMMÉDIATS, EFFICACES ET DURABLES. — AGRÉABLE AU GOUT.

Faites l'essai de ce tonique avec vos amis. Tout le monde fait son éloge.

Demandez par la malle la brochure comprenant les portraits et les certificats de toutes les célébrités.

En Vente dans toutes les Pharmacies.

Refusez toute substitution.

Agents au Canada

Lawrence A. Wilson & Cie
MONTREAL

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 672 rue Saint-Denis, Montréal.

J. BRUNET

Manufacturier de
MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT
 Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.
 Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc. de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.
 Bureau et Ateliers:
 COTE-DES-NEIGES, Montréal
 Tout près de l'entrée principale du Cimetière.
 TELEPHONE BEL.: Ur 1486
 (Connection gratuite pour Montréal).

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
 DESIGNS
 COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$1 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
 Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DESSIN PHOTO
 GRAVURE
 BOIS



LABORATORY
 2650
 WOOD-DALE
 MARYLAND

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classés.
 En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
 A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jes. Riendeau.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Les amateurs de littérature trouveront à la LIBRAIRIE FAUCHILLE un grand choix de volumes à louer des meilleurs auteurs.

CONTE DE NOEL

UN PARI

Ne cherchez jamais à savoir ce que les bêtes se disent entre elles, la nuit de Noël; il vous en cuirait.

Ce soir-là veille de Noël, par un froid de loup, un temps à faire pâter les clous des couvertures en *bardeaux*: il faisait bon s'arrêter à la ferme de Francis Blais, dit "La Bette" sur la route de St-Pie, non loin de St-Hyacinthe. Un bon feu flambait dans la cheminée, autour de laquelle assis en rond, fumaient et jasaient sur les affaires du jour, une dizaine de gars venus des paroisses environnantes, pour la messe de minuit. Malgré la bonne humeur générale, on semblait attendre quelqu'un, et ce quelqu'un... c'était le Père Lafarche le fameux conteur, renommé à dix lieues à la ronde et dont, sans doute, le lecteur se souvient.

Sur l'invitation de Francis Blais, il avait promis son concours pour égayer les invités par ses contes, au réveillon.

Pour passer le temps qui paraissait long quelqu'un proposa une partie de *brisc*. Quatre prirent place à une table dans le fond de la pièce et la partie commença.

Autour d'eux, plusieurs se tenaient debout, regardant jouer; quand tout-à-coup l'un des joueurs se mit à protester:

— C'est pas à toé de jouer; c'est à moé, s'écria-t-il en jetant l'As-de-pique sur la table.

— Ah! bien, t'es drôle, le casque, répliqua Pierre Bolduc. Tu sais ben que c'est à moé, et sur ces mots il enleva prestement la carte.

— C'est pas franc ça! cria Jean indigné à son partenaire, c'est aussi ben d'pas jouer, si ça continue d'même.

Au même moment la porta s'ouvrait toute grande et livrait passage au Père Lafarche qui entra en criant: "Bonsoir les enfants, comment ça va?"

Tous s'étaient levés d'un bond pour aller au devant du nouvel arrivant.

— On pensait, Père Lafarche, que vous nous manqueriez de parole, lui dit La Blette.

— Ah! pour ça mes enfants, quand j'promets, ... j'y promets!

— On commençait à *bailler*, quand vous êtes arrivé. Mais vous y'la et baguette! il va nous falloir un conte, dit Blais.

— Donnez-moé l'temps d'souffler, j'viens d'arriver... au moins "La Blette, tu t'feras pas tirer l'oreille pour



AVANT LA SESSION

LA FEMME DU DÉPUTÉ. — Te voilà encore à ramuer ces vieilles paperasses!

LE DÉPUTÉ. — Chère amie, la session va bientôt commencer; c'est mon discours annuel sur la question des écoles, que je prépare.

passer la *dîche*? ajouta en riant le Père Lafarche.

Certain'ment, répond Blais et sur ces mots, il va au buffet et en sort une énorme cruche de rhum, et lui en verse un verre ainsi qu'à la compagnie.

Le père enfila d'un trait le contenu du verre qu'il déposa sur la table, puis s'adressant aux invités:

— Vous m'avez demandé un conte et ben! attention!... fixe!... j'vas vous en raconter un rôdeux... ouvrez ben les oreilles et surtout pas d'train, car Lafarche ne parle pas pour les murs, dit-il, en prenant une énorme chique de tabac.

Alors il commença:

Du temps que j'étais jeunesse, comme vous, y'avait pas un gar turbulent comme moé, et par dessus qu'j'étais pas peureux, j'vous l'assure. C'était pas un *loup-garou* ni la *chasse-galerie* qui m'empêchait d'sortir le soir; j'pouvions affronter l'giblé et j'm'en vante, sacrédié!... j'étais l'coq du village de St-Lin. Quant y'avait des gatures à gagner... un des premiers j'me présentais.

Pour arriver à mon aventure, la veille de Noël, de l'année 1834, on avait une réunion d'amis chez Titoine St-Jacques. Pendant une bonne partie de veillée, la conversation avait roulé sur les *r'venants* et le *parlement des bêtes*. On disait que pendant la messe de minuit les bêtes parlaient et tous ceux qui y'allaient r'luer

pour savoir o'qu'elles disaient, il leur en coutait une verreuse de *cuite*.

J'écoutions les autres et j'rions sous cape quand Titoine St-Jacques m'cria: "Ecoute, Lafarche, faut pas badiner comme ça; j'voudrais ben t'voir essayer à rentrer dans l'étable pendant la messe de minuite.

— Ah! ah! que j'y dit en y riant au nez: "Veux-tu gager anne cruche de rhum que j'vas y voir.

T'es pas capable.

— Batêche! j'me sacre de toute y's'ra pas dit que j'passerai pour un peureux, que j'lui dis.

Titoine tremblait de frayeur de m'entendre parler comme ça, Y'm'dit: "Lafarche, c'est ben, gagnons, rira ben qui rira le *darnier*."

Moé, j'regardions la pendule qu'allait sonner *minuite*. Alors j'm'lève d'un air gouailleur, et regardant les amis, j'leur dis en riant: "Dans dix minutes j'vas tout savoir c'que les bœufs et les jouaux diront entre eux autres.

J'enfile la porte; i faisait un frette piquant, mais batêche! y'avait une sacrée belle lune! y'faisait clair comme en plein jour, j'enfonce ma tuque jusqu'aux oreilles, j'prends mon pas d'dimanche et m'dirige vers l'étable. Pour pas qu'la *souleur* me poigne j'me mettions à siffier tout en parcourant mon chemin. Torrieux! que je m'dissions, Lafarche, fait attention à toé, marche ben drette et pas "d'chancelerie," faut qu'tu gagnes ta cruche de rhum...

Faut vous l'dire, j'étais pas ivrogneux, mais j'crachions pas d'dans. Toujours, pour continuer, m'v'la près d'l'étable, j'prétions l'oreille... rien... pas l'plus p'tit train, quant je voyons ça... j'm'cris; Lafarche, aies pas peur, prends sur toé, âne, deusse, troisse ça y est l' j'entrouve la porte toute grande... il faisait noir comme su l'gâble; j'risque ane patte pi l'autre... enfin, j'sommes entré... Vous comprenez j'avancions avec prudence, j'm'étais muni d'anne chandelle que j'allumai en battant le briquet et arrivé devant la porte d'la batt'rie, j'ouvions et y pénétrions à l'intérieur...

Batêche l' yinque d'y penser, les ch'veux m'dressent sur la tête comme des piquets.

A peine que j'étais rentré qu'la porte s'referme su moé avec force... ma chandelle s'éteint et j'apercevais dans l'ombre des gros yeux rouges comme du feu qui se braquaient su moé, pi au même instant v'la ti pas que le boeuf se met à dire au ch'val:

— "Tiens, c'est Lafarche qui vient nous "écorniffler" on va ti l'servir à son goût."

Sur ces mots, j'recevais ane tape, mais ane rôdeuse de tape. Torrieux l' j'vous en passe un papier, c'était comme si on m'avait assommé à coups d'battoi, et pi au lieu d'anne c'fût deusse et ça m'garochions d'un bout à l'autre d'la batt'rie... J'allions donner sur l'ventre dans l'avoine, ça m'r'levais et ça m'jetais contre la porte. J'pouvions pas m'tenir deboute. A la fin, malgré qu'on soit pas peureux, quand qu'on reçoit d'semblables caresses, faut ben qu'la "soûleur" vous poigne.

Pour lors, v'la ti pas qu'ça m'repogne par le "trente-six sous" et que la porte d'l'étable se rouvre et ça m'lance en plein su l'tas d'fumier.

J'étais en train d'représenter l'saint homme Job, avec ça j'avions toutes les membres en compôte... j'me tâtions pour voir si j'étais pas mort.

Rassuré su mon sort, j'x'e met su mes pattes et sans marchander, j'filons vers la maison. D'anne poussée j'ouvrons la porte et j'allons m'abattre dans les bras de Titoine; tout le monde jeta un cri d'épouvante.....

La frayeur passée, on m'entoura en me prodiguant les soins voulus.

Quand j'fus tout à faite r'mis, on m'demanda c'que j'avais vu.

J'pouvions pas répondre, tant j'avions la "soûleur."

J'avions, mille chiens!... ben payé ma curiosité et avec ça perdu ma gajure.

Adieu! la cruche de rhum! Et pour me punir, c'est qu'ils l'avaient

bu sans même m'en garder ane larme! Torbêche! j'vous avertis que j'ai craché, mes enfants.

Et le Père Lafarche termina son conte par ces mots:

"LA CURIOSITÉ EST TOUJOURS PUNIE."

Au même instant on entendit au dehors le son joyeux de la cloche de la petite église de St-Pie, annonçant aux fidèles la naissance de l'Enfant Jésus.

JEAN EUGÈNE MARSOUIN.

CORRESPONDANCES

St-Antoine, déc. 1899.

Mon cher CANARD,

Puisque ton correspondant Fin-fin t'a parlé de Romuald, permets moi de te donner quelques renseignements sur la dernière soirée d'huitres qu'il a donnée à ses amis:

Après le banquet, chacun prononça son discours, et Romuald, comme maître de céans, fut aussi invité à parler: "Mes amis, dit-il, vous m'avez fait beaucoup d'honneur, vous aristocrates de St-Antoine, qui êtes venus dans mon saloon, participer à mes amusements et manger comme il y a longtemps que ça ne vous est pas arrivé. Je vous demanderai, avant de partir, de vouloir bien laisser tomber, dans le tronc que j'ai mis à la porte, chacun 50 cts. Je ne m'attendais pas de voir ce soir not' futur candidat et c'est pour moi une dépense imprévue. Il aime ça, lui, les huitres. Vous êtes tous de bons rouges et vous ne me refuserez pas."

Chacun applaudit et alla en soupirant déposer son aumône dans le tronc de St Antoine, suivant ainsi les avis de leur ancien chef qui leur a toujours conseillé de laisser leur argent dans leur paroisse.

Merci, cher CANARD, merci d'avance de ton hospitalité. Je ne te dis pas adieu, mais au revoir.

RÉBANDE DÉPÊGNES.

St-Isidore, 16 décembre 1899.

Mon cher CANARD,

Les Anglais se plaignent de ce que leurs généraux n'ont pas d'espions dans le Transvaal, mais nous avons ici un hôtelier à qui on ne peut pas adresser le même reproche. Il aime à savoir ce qui se passe dans le vilage et surtout ce qu'on dit de lui.

Il met gratuitement son piano à la disposition de ceux qui lui font les meilleurs rapports, et une couple de fois par semaine, il leur paie la goutte.

Ces jours derniers, le Papa recut un rapport peu authentique, mais bien timbré qui le fit entrer dans une grande colère.

Il paraîtrait qu'un citoyen de l'endroit aurait dit que Papa n'était pas un Papineau. Cette conversation aurait eu lieu dans une épicerie et aurait été entendue à travers la vitre par le Timbré.

Après avoir consulté le maître d'école sur la gravité de l'insulte, Papa jura que le coupable ne remettrait jamais les pieds dans son hôtel.

Cela se passait le dimanche; le lundi le coupable fut reçu comme d'habitude, mais Papa donna comme excuse qu'il ne l'avait pas vu. "Attendez à la prochaine fois," disait-il à ceux qui le blaguaient sur son peu de rancune.

Le mardi, son rapporteur était rendu de grand matin et s'était mis à chanter comme d'habitude.

Cela avait sans doute donné du courage à Papa, car quand le coupable se présenta, il refusa carrément de le servir.

La chicane commença et devint très bruyante. Le chanteur arriva au secours de Papa, et finalement, ce dernier consentit à servir le verre de cidre qu'on lui demandait. Seulement, dans l'excitation il se trompa et sortit une bouteille de bière. On lui fit remarquer son erreur, et il voulut la boucher, mais s'aperçut qu'elle était déjà bouchée, et lui aussi.

La risée devenant générale, Papa versa le verre de cidre, et ainsi se termina cette grande affaire qui n'aurait jamais eu lieu sans le zèle déplacé de certains porte-paniers.

Bien à toi,

UN ABOURNÉ.

Québec, 11 déc. 1899.

Mon cher CANARD,

Le doyen d'âge du club Matapiace se met à fumer des cigares!!! Par suite de ce fait la consommation du gin diminue à Québec d'une façon terrible. Du train dont vont les choses, le club Matapiace finira par devenir une société de tempérance. Où sont les becs salés d'autrefois? *Tempora, o mores!*

L'acaud est gravement malade. Depuis la guerre la grande consommation de Bières qu'il a faite journellement lui a donné une indigestion terrible.

A propos du *Soleil*, on prétend ici à Québec que Cléopha, chaque fois qu'il pond dans la feuille libérale, fait faire de la réclame—moyennant finances naturellement, pour annoncer son article.—Pauvre Cléopha, pauvre article, très pauvre article, mais surtout archi-pauvres lecteurs.

St-Pierre, de promenade, par hasard, à Québec, avait mangé des "pork and beans," Côte Ste-Genève. Il les a trouvés si bonnes qu'il a demandé au propriétaire de l'établissement de venir avec lui au Paradis afin d'y être cock et d'y préparer les beans qu'il devra, pour Noël, servir aux bienheureux. Notre homme a accepté avec enthousiasme ces célestes propositions. Mais le diable, pour faire une niche au porte-clefs de là-haut, veut engager également le marchand de beans. Il est en pourparlers à ce sujet. Notre cock a a failli dernièrement aller chez le diable, mail il est revenu sur ses pas et il hésite plus que jamais sur ce qu'il doit faire.

On demande des nouvelles d'un "p'tit char" qui a déraillé rue St Jean. Pour tout renseignement, s'adresser rue d'Aiguillon.

Notre ami "C. Côté" à l'occasion de la Noël qui approche, est engagé comme prédicateur chez les Madeleine de Québec. Les conversions seront étonnantes. Chacune bientôt lui dira avec le poète;

"Sois mon rédempteur, mon idéal,
[mon rêve.
"Tire-moi de l'abîme et guide-moi
[vers Dieu."

Lévis, la ville aux fleurs, ou Lévis les Balns, vient de se voir saisir une partie de son matériel de pompes à incendie. On aurait voulu saisir les vieux costumes des policemen, mais comme ceux-ci servent—pas les policemen mais les costumes—de couvertes aux chevaux, l'hiver, on attendra jusqu'au printemps, pour ne pas laisser geler ces pauvres bêtes. A propos de bêtes, le maire de Lévis a vu saisir son cheval Pégase; quant à son Luth, il gèle accroché aux bureaux du "Quotidien." Cet instrument ne vaut pas la peine d'être saisi. Avis à qui de droit.

"Au petit des oiseaux, il donne la pâture," a dit Racine. C'est pour cela que Lévis se trouve entre les pattes de ses édiles, qui sont des buses, des oies et des dindons. C'est beau parfois d'être oiseau.

Et maintenant, mon cher CANARD, secoue tes blanches ailes.

ZUT!!!

Le client.—Voyez ce chapeau que vous m'avez vendu hier; les premières gouttes de pluie l'ont tout déformé.

Cohenstein.—Mon ami, châl foulu fous fendre en même temps un barabluie de zoixande-quinze cents, bour aller asec.



GURISON GRATUITE

On a découvert un remède merveilleux contre la faiblesse sexuelle, l'impuissance, la varicelle, les rétrécissements, la débilité nerveuse, perte de virilité, émissions nocturnes ou prématurées, et tous les autres effets des abus ou des excès. Il guérit les cas les plus difficiles et rend aux organes toute leur vigueur. Le médecin qui a fait cette merveilleuse découverte veut en faire profiter tout le monde. Il enverra la recette, donnant tous les ingrédients, de manière à ce que tous puissent se guérir à très peu de frais. Il envoie la recette gratuitement. Il suffit de donner son nom et son adresse à L. W. Knapp, M. D., 143 Hull Bldg., Détroit Mich., demandant la recette comme il est dit ci-dessus. C'est une offre sérieuse et tous les hommes devraient être surs de pouvoir en profiter. Quand vous écrivez, ne manquez pas de mentionner **LE CANARD**.

ABSORPTION

Absorbez une cuilleré à thé de BAUME RHUMAL avant de sortir au froid, et vous résisterez plus facilement au rhume qui vous guette. Il n'y a pas de meilleur spécifique contre les affections de la gorge et des poumons.

POUR RIRE

Elle.—C'est bien pour moi même que vous voulez m'épouser ?
Lui.—Non ; c'est pour moi.

—Comment votre curé peut-il être responsable de tous vos malheurs ?
—C'est lui qui m'a marié.

Le mari.—Crois-tu que nous ayons les moyens de donner autant d'étrennes ?

La femme.—Ce n'est pas une raison. Ceux qui nous en font, n'ont pas plus les moyens que nous.

En allant à la messe de minuit, il n'y a rien de meilleur qu'un verre de Royal Lochnagar Scotch Whiskey, et en revenant, c'est aussi ce qu'il y a de mieux, si vous voulez prendre un bon réveil-lon.

Pat.—Un honnête homme est la plus belle œuvre du Créateur.

Mike.—C'est vrai ; mais il y a beaucoup d'honnêtes gens qui ne seraient pas si honnêtes s'ils disaient la vérité sur leur propre compte.

Un gentleman niçois, député pour l'ardeur de ses complots.

Contre l'Etat, reçut d'un sien ami, sculpteur,

Un buste sur lequel était gravés ces mots.

Que M. Béranger n'eut pas lus sans méfiance.

L'enfant. — Pourquoi Robinson Crusoe appelait-il son compagnon "Vendredi" ?

La maman.—Parce qu'il l'avait trouvé un vendredi.

L'Enfant. — Pourquoi ne m'as-tu pas appelé "Jeudi" au lieu de "Paul" ?

Rencontre :
— Où allez-vous de ce pas ?

— Chez mon banquier. Nous partons demain à la mer et, dame ! on ne voyage guère sans déplacer un peu d'argent.

— C'est probablement ce qu'on entend par "déplacements" et villégiatures.

On prétend que le goût provient en grande partie des impressions reçues par les autres sens. Si vous vous tenez le nez, une pomme et un oignon ont le même goût. Dans tous les cas, il n'y a pas de différence entre une jolie fille et une fille laide, embrassée à la noirceur.

Petit garçon. — Pourquoi ne marchez-vous pas droit, monsieur ?

Le fiancé.—Mais je marche droit, mon petit ; pourquoi me demandez-tu cela ?

Le petit garçon.—J'ai entendu ma sœur dire qu'elle vous ferait marcher droit quand elle serait mariée, et maman a ajouté qu'elle l'aiderait.

1er Loafier.—Je n'ai aucune sympathie pour les grévistes.

2me Loafier.—Tu ne peux pourtant pas blâmer un homme de ne pas vouloir travailler.

1er Loafier.—Non, mais pour se mettre au grève, il faut avoir une job, et il n'avait pas besoin de commencer par travailler.

—C'est épouvantable ce que je lis dans le journal, dit Mme Lafrousse à son gendre. Des voleurs ont ligotté et dépoillé une femme pendant que son gendre les regardait faire sans porter aucun secours !

—Ils étaient peut-être assez nombreux et forts pour ne pas en avoir besoin, répondit étourdiment le gendre.

ON EST EMERVELLE

Vous serez émerveillé du bien que vous éprouverez lorsque pour faire cesser une toux fatigante, vous aurez pris quelques cuillerées de BAUME RHUMAL le spécifique par excellence pour le traitement de toutes les affections de la gorge et des poumons.

LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Heotor Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.
La douzaine : 85 cts.
Par la malle : 11 cts.
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal, Canada.

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

Des Conditions Faciles

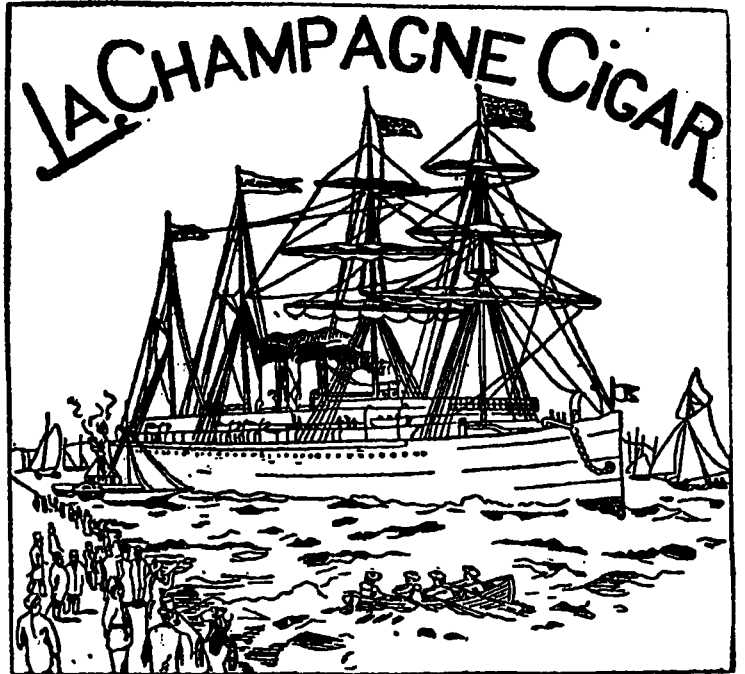
Est ce cela qu'il vous faut ?

Nous avons tout ce qu'il faut pour meubler une maison en fait de Meubles, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Lampes, Pendules, Mirrors, etc, etc, ainsi qu'un beau choix de Poêles de cuisine et de passage
Venez nous voir si vous avez besoin d'un mois, 2 mois, 3 mois ou plus, nous vous donnerons des conditions de paiement très faciles. Le Magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

F. GUIBORD, Gérant
pour F. LAPOINTE

189-189a RUE MONTCALM,

2me porte plus haut que la Rue Ste-Catherine.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.
"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

QUELQUE CHOSE POUR RIEN SANS AUCUNE CONDITION

UNE PRIME
Pour chaque réponse correcte, **ENVOYER PAS UN CENT.** A ceux qui pourront trouver dans le contour de la gravure - Devinette ci-contre la tête de l'amiral Dewey, qui a l'indiquent et nous leur feront parvenir, nous enverrons immédiatement, sans aucune condition, un magnifique épingle de fantaisie, genre Tiffany, ornée de chic pierres ressemblant au rubis, à l'émeraude ou au saphir. Notre but, en faisant cette merveilleuse offre, est d'introduire notre impérissable parfum de violette et à ceux ayant reçu une épingle, nous envoyons aussi 12 paquets de parfums qu'ils voudront pour nous, s'ils le peuvent, à 10 cents chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent, et nous vous enverrons, en retour de ce service, le chèque gratuit entre un Bracelet-chaîne avec mailles tordues, fortement plaqué, avec cadenas et clef, ou une véritable Baguette d'anniversaire de naissance Belcher, intérieur en alliage, couverte en or solide. A tous ceux qui nous enverront la réponse dans les trois jours après qu'ils auront lu cette annonce, nous enverrons avec l'anneau ou le bracelet une épingle de fantaisie, finie en or, avec initiales, avec pendante en perle. C'est une belle proposition faite franchement et honnêtement. Pas de doute sans ni de jeu de mots ; résoudre simplement notre devinette et nous vous enverrons la prime immédiatement. Nous payons les droits et les frais de poste sur les parfums envoyés en Canada et nous les livrons tout à fait gratuitement. Ecrivez immédiatement ; ne remettez pas au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. Mentionnez ce journal.

BIRTHDAY RING

DEWEY PUZZLE

NATIONAL SUPPLY Co., 46-50, West Larned St., Détroit, Mich.